Leg. inglesa

Ce 10 Decembre 1830

1830

Mon cher M. Libon

Je viens de recevoir les
nouvelles désagréables du
naufrage de la Frégate
"Phelès" auprès du Cap Frio —
La plupart de l'équipage
a été sauvé, le bâtiment
et son contenu entièrement
perdu — le capitaine,
les officiers, et les Marelots
qui ont survécu, se sont

vendus à terre à un billard
(dont j'ignore le nom) boisin
du Cap — Je vous ~~[illegible]~~ bien
d'excuser de vous demander,
s'il serait possible de
faire expédier des adres
de la part du Gouv. Rayf.
à tous les autorités de
ces endroits de secourir
et aider ces malheureux,
car je suis bien persuadé,
que dans une cause
que dans une

Kaneiko, selon de l'humanité
vous y mettez autant
d'empressement que moi —
Je n'ai pas une lettre
officielle à S.S. le Ministre
Anglais, que par votre
intervention j'obtiendrai
plutôt l'objet de ma
première prière, qu'en
agissant recours à des
formes — l'Amiral
Anglais ou le général
peut "traiter directement
à la frontière" du Jiu —

Le portrait de ce bilan
deviendra bon relief, et si
vous pouvez m'obtenir les
reliefs ce fois, le bonne
sera sincèrement recompensée
Il est vrai que le Cens
est bas. Mais l'Equipage
est dans le plus triste état,
et en un mot de la part
du Gouv.t souffrira. L'on
m'a dit que l'on a toutes les
raisons de se louer de la
conduite des habitans du village.
De ce ci je n'en ai jamais douté;
Mais pour vous tout il est important
d'obtenir l'appui du Gouvr
en toutes choses
honnêtes et légales
authentiques